

APERÇU DE LA SITUATION DE VIE DES POPULATIONS LGBTIQ EN AFRIQUE DE L'OUEST FACE AU COVID-19

PRÉSENTATION

Ce dit rapport met en évidence un aperçu des difficultés rencontrées par certains membres de la communauté LGBTIQ, notamment les personnes transgenres dans l'accès aux soins de santé et l'insertion sociale dans une société Ouest Africaine encore sujette aux discriminations/Stigmatisations liées à l'identité de genre et/ou à l'orientation sexuelle.

Les informations transmises dans ce document ne sont pas exhaustives, il s'agit en outre de brefs résumés de l'aspect réel des choses in situ. Les activistes qui nous ont aidés à produire ce document avaient pour intention d'alerter sur les situations qu'ils/elles ont présentées dans leur paragraphe.

Ceci n'est pas une étude sous régional mais un simple aperçu de manière globale de la situation de vie des populations LGBTIQ dans certains pays d'Afrique de l'Ouest.

Les pays cités dans ce document sont :

- TOGO
- BURKINA FASO
- BENIN
- CÔTE D'IVOIRE

Nous avons contactés ces activistes par le biais des réseaux sociaux sur la base de notre carnet d'adresses. Ils/Elles ont acceptés volontairement de nous faire parvenir ces informations sur la situation dans leur pays afin de la partager avec un grand nombre de personnes. Nous vous transmettons leurs messages tels que reçus, aucuns ajouts ni transformations n'a été faits avant publication de ce document.

Un grand merci à ces personnes qui ont bien voulu prendre part à l'écriture de cet aperçu de la situation en Afrique de l'Ouest, leurs contributions nous ont beaucoup aidés et nous leur en sont reconnaissants.

BONNE LECTURE À VOUS!

1. Accès aux soins des personnes LGBTQ pendant la crise de COVID-19 au TOGO

La pandémie de COVID 19 est perçue comme une maladie pour punir les personnes LGBTQ face à la colère de Dieu d'après nos croyances. Et les personnes les plus vulnérables dans cette histoire sont les personnes Transgenres. L'accès aux soins est devenu un peu plus compliqué surtout pour le suivi hormonal ce qui accentue l'automédication plus qu'avant la pandémie du COVID 19.

Il y'a eu une accentuation de l'auto stigmatisation aussi des personnes Transgenre elle-même dans le but de ne pas heurtés les autres en allant s'exposer pour les consultations pour le traitement hormonale.

Pour les autres de la communauté LGBT les structures associatives qui accompagnent la communauté en offrant les soins de santé ont fait un recul en offrant juste le service minimum surtout pour ceux qui concerne le traitement ARV. Les autres consultations tels que les IST et autre ne font plus partie de leur priorités. Ce qui fait que les gens font aussi beaucoup l'automédication pour pouvoir traiter les IST surtout en cette période. Et nous savons tous les conséquences de l'automédication. Et on va se retrouver avec des virus résistant et autres.

(SELOM : Directeur Exécutif Club des 7jours Togo, membre association Espoir Vie Togo)

2. Situation de vie des populations LGBTIQ pendant la crise de COVID-19 au BURKINA FASO

Suite à cette crise lié au covid-19 la communauté trans se trouve face à un véritable soucie, lié pour la plupart des filles TG (PS) qui n'arrive plus à subvenir à leurs besoins suite aux décisions de couvre-feu et d'interdiction de regroupement. Malgré cette pandémie et le risque au quel font face les trans, certaines sortent la nuit pour pouvoir avoir de quoi satisfaire leurs besoins au risque de se faire arrêter ou agresser par les forces de l'ordre.

Toutes les activités de regroupement ont été formellement interdit par le gouvernement du coup impacte grave sur le bon fonctionnement et suivi des membres de notre communauté qui depuis essaie de rester caché car pour la population la pandémie est une réponse de dieu contre les LGBTI,

Depuis le début de cette pandémie nous assistons à des violations basé sur le genre beaucoup plus fréquentes, pour la plupart nous essayons de leur porter notre soutien Fort heureusement je tiens à souligner que nous n'avons pas encore enregistré aucun cas de Covid19 au sein de notre communauté.

(AISABELLE : Activiste Trans, Association HARMONY Burkina)

3. Situations vécues par les communautés LGBTIQ face au COVID-19 au BENIN

Depuis l'apparition de la pandémie du Covid-19 au Bénin en Mars 2020, les communautés LGBTIQ font face à des violences verbales et physiques de la part de leurs parents et autres membres de leurs familles. Les personnes les plus exposées sont les jeunes transgenres âgés de 15-21 ans. En effet les parents considérant que le coronavirus est une punition divine, rejette leur désarroi sur leurs enfants en les violentant à coups de bâtons, d'insultes allant même jusqu'à les chasser du domicile familial sans aucun moyens de subsistance. Ainsi ces jeunes transgenres n'ont plus où se loger, se nourrir ou même se soigner en cas besoin. N'ayant aucun endroit où se réfugier, ces jeunes LGBTIQ dorment dans la rue et sont souvent victimes d'arrestations arbitraires par la police pour cause d'usurpation d'identité lors des patrouilles en période de couvre-feu.

Par ailleurs, d'autres transgenres, face à l'exclu de la part de leur famille, s'adonne au travail de sexe afin de pouvoir subvenir à leur besoins. Malheureusement depuis l'apparition des cas de Covid-19 sur le territoire béninois, l'Etat a instauré un couvre-feu et une fermeture des lieux de divertissement. Ceci a durement affecté les activités des personnes transgenres professionnelles du sexe, augmentant leur vulnérabilité et les exposants à des situations dégradantes.

Cette situation s'aggrave par la présence de leaders religieux et coutumiers qui prêchent contre la protection et la promotion des droits des personnes LGBTIQ et l'absence de lois protégeant contre l'homophobie et les violences basées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, une réalité toujours décriée au Bénin.

(MELODY : Fondatrice et directrice exécutive, Association Synergie Trans Bénin)

4. Situations face au Covid-19 des personnes Trans* COTE d'IVOIRE

Le Coronavirus est apparu en Côte d'Ivoire vers Mars 2020 avec son lot de précautions à prendre et mesures draconiennes mises en vigueur qui par la suite ont paralysés le quotidien de la population en général et des populations vulnérables en particulier. Les pers Trans* ne sont pas en marge de l'impact de ses mesures sur leurs vie quotidienne. Cette pandémie a indéniablement stoppé pour un long moment le travail sur terrains des associations et organisations locales vu l'interdiction de rassemblement massif proroger par l'Etat ivoirien ceci obligeant ces associations et organisations à trouver des alternatives pour effectuer leurs activités ou rester carrément en pause comme c'est le cas pour un bon nombre.

Juste qu'ici nous n'avons pas vraiment enregistré de cas brutal de racolage avant après les heures de couvre-feu sur une tierce personne trans*, cependant les travailleuses de sexe sont durement éprouvées car ne pouvant exercer librement en tout quiétude pendant les heures de couvre-feu tout en respectant les mesures barrières contre le covid-19.

Une femme trans nous a relaté : J'arrive à me procurer les hormones en pharmacie comme toujours, j'y vais en prenant mes précautions avec le respect des mesures imposées

notamment porter un cache-nez car je ne voudrais pas être réprimandée pour mon identité de genre et blâmer pour propagation volontaire du virus. Hormis cela j'ai peur pour ma santé car sans la pandémie l'accès m'est restreint et avec le Covid-19 il m'est encore plus que le reste de la population même les plus démunis. Comment pourrais-je m'identifier si jamais je suis porteuse du virus ? Aurais-je accès effectif aux services et soins efficace pour en sortir vivante ? J'ai souvent ce genre de pensée donc je reste chez moi où je me sens 2 fois plus isolée du reste du monde.

Certaines personnes se disant croyants se basent sur la religion et propagent des idées reçues telles que le covid serait une punition divine en citant les personnes LGBTIQ comme cible. Le covid-19 choisirait-il ses victimes sur base de leur identité de genre ou orientation sexuelle ?? Je me le demande bien !

(Orneill LATIYAH : fondatrice et directrice exécutive TRANGENRES et DROITS, Côte d'Ivoire)

En Définitif force est de constater que les communautés Ouest Africaine restent dans les mêmes mentalités concernant la Religion, cette religion résultant de l'oppression coloniale dont en découle le Système Patriarcal que nous féministes tentons de faire disparaître de nos sociétés.

Le Covid-19 est devenu un autre moyen utilisé par les oppresseurs pour pointer encore une fois du doigt les communautés LGBTIQ.

Même si les Droits Fondamentaux des personnes LGBTIQ ne sont pas violés directement en lien avec le coronavirus, ils demeurent toujours absents et nos sociétés s'enfoncent dans la promotion de la discrimination et la stigmatisation des personnes LGBTIQ. Nous devons impérativement renforcer notre lutte et trouver voies et moyens de se faire entendre et provoquer des changements qui ont de l'impact positif aussi pour nous que pour nos haineux !